

26me dimanche B - 2021 – Nbres 11,25-29 ; Ps 18 ; Jc 5,1-6 ; Mc 9,38-48.

Moïse désire que le Seigneur suscite un peuple de prophètes habités par l'Esprit Saint. Et c'est par Jésus qu'il advient : il rassemble les femmes et les hommes qui font des miracles en son nom, qui l'incarnent, et qui de ce fait sont reconnus comme appartenant au Christ !

Mais incarner le Christ et faire des miracles en son nom suppose que nous neutralisons les pulsions qui peuvent nous amener à mettre en danger les « petits » qui reconnaissent le Christ en nous. Sous le nom de « petit » Jésus désigne le fils pour Dieu qui attend en chaque être humain et qui se manifeste par la foi. Il nous faut donc bien prendre garde après l'avoir séduit et en avoir obtenu la confiance à ne pas le transformer en un objet satisfaisant nos pulsions. Pour Jésus un tel pervers devrait être jeté à la mer après lui avoir attaché au coup une meule !

Quand Jacques s'en prend aux riches qui maltraitent les pauvres et mettent à mort le juste, il dénonce cette perversion ! En effet les riches décrits par Jacques sont tellement mobilisés par l'accumulation de l'argent et des richesses qu'ils massacrent les pauvres et de ce fait les petits ou les fils pour Dieu qui attend en eux et que Jacques désigne sous le nom de « Juste ». Ce faisant, les riches détruisent aussi le petit, le fils, ou le juste qui attend en eux et prennent le chemin de cette géhenne, d'une souffrance sans rémission.

Cette invitation de Jésus à neutraliser ce que nous portons de redoutable pour les autres fait partie de cette loi parfaite qui redonne vie et de cette charte qui rend sages les simples évoqués par le psaume. En effet, ne pas en tenir compte interdit d'aimer vraiment comme nous y invite Jésus car aimer c'est honorer et servir le petit, le juste, le fils pour Dieu présent en chaque humain que nous rencontrons.

Olivier Petit.